



SCISSORMEN:

Luck In A Hurry
Vizztone BK 003

Les **Scissormen** sont paraît-il d'«We work hard to give people who hear us live a show they'll never forget,» says Ted. 'après mes dictionnaires, des diables ou des demi-dieux. La règle de base de ce combo est de «The first,» Ted says, « is to always move ahead and blaze our own musical trail while honoring the musicians who've touched our lives and inspired us. sa règle toujours aller de l'avant, et de propager l'incendie déclenché sur leur parcours musical, tout en respectant les musiciens qui les ont inspirés. Grand admirateur de Robert Johnson, Jimmy Page et Johnny Ramone, leur leader **Ted Drozdowski** est surtout tombé dans le blues en rencontrant des légendes comme RL Burnside, Junior Kimbrough et Jessie Mae Hemphill, qui lui ont appris, d'après lui, à mettre tout son cœur et son âme dans cette musique. "Touring behind their debut CD *Jinx Breakers* (Hi-N-Dry Recordings) – which was produced by Morphine's Billy Conway – and the acoustic *When the Devil Calls* (Barking Koala) they've seared a path with their incendiary live performances from festivals to premiere nightclubs to blues rooms to juke joints to coffeehouses to punk rock shows from Maine to Mississippi and out to the West Coast and Scissormen n'est pas seulement un groupe c'est une mission", déclare Ted Drozdowski le démon à la guitare slide. Il ajoute : "Nos concerts prouvent que le blues peut atteindre tout le monde, y compris les personnes qui pensent que le blues est la musique de nos parents ou grands-parents. Nous pensons que le blues est comme le sang et les tripes : vital !" Certes, cela semble audacieux, mais un peu prétentieux. Ce duo de Nashville avec seulement un guitariste et un batteur, qui surfe sur la réputation du label Fat Possum, a un ego apparemment surdimensionné, comme leur musique d'ailleurs. Leur mission et "Ils" l'ont accepté, est d'essayer de faire sonner un répertoire brouillon, peu entraînant et dégoulinant de slide, (pas toujours utilisé à bon escient) façon juke joint. Une approche qui a permis à ce duo de lever quelques fans en Europe et aux Etats-Unis. Personnellement, je n'en suis pas, et leur "**slide de feu**" comme ils disent, ne m'a vraiment pas emballé ! Et je suis gentil, vous voyez ce que je veux dire ! A part se rouler par terre, et And Scissormen's live audiences reach back, challenging Ted's unique, fiery slide guitar approach by passing him, well, just about anything to play with: shoes, straws, martini glasses, keys, a lit blowtorch, full dinner plates, a machete, a 9-mm pistol. jouer avec des chaussures, des verres à Martini, un chalumeau allumé, une machette et un pistolet 9 mm c'est leurs seuls exploits principaux. Exploits qui, pourtant font dire à un journaliste de Rolling Stone que Ted Drozdowski est un guitariste envoûtant et inventif. Contrairement à ce que certains journalistes complaisants écrivent, le lyrisme et la musicalité sont vraiment loin d'être au cœur de ce *Luck in a Hurry*. Je ne vois musicalement rien de très intéressant, à part des beuglements, une voix monocorde, des grosses guitares qui hêlent et des rugissements de slide. Ce guitariste de rock, compositeur dans le punk et le rock psychédélique, initié au Blues du Mississippi par le musicologue Robert Palmer, essaie surtout de surfer sur la vague. Pour certains *Luck in a Hurry* capte les battements du cœur du blues moderne, pour moi, il me casse plutôt les oreilles. Je suis tout à fait solidaire avec Eric Doidy de Soûl Bag qui a écrit sur Le N° 188 : "*Nashvilliens voulant surfer sur la vague Fat Possum qui n'ont rien compris* " et je rajoute : "*Encore moins compris les musiciens du Mississipi* ". Voilà je ferme le ban. Bien sûr fortement déconseillé.

JOEL BIZON